

# **Annexes**



# Conventions pour les transcriptions des extraits de l'ouvrage

Les paroles prononcées en français sont en courrier normal. Les paroles prononcées dans la langue étrangère, et reproduites en français, sont en courrier italique.

## Convention de transcription

Des conventions spécifiques peuvent être introduites pour certains extraits. Dans ce cas, elles sont précisées dans l'entête de l'extrait.

notation	phénomène	exemple	
-	Le locuteur s'interrompt au cours de la production d'un mot	INT	pour le str- pas pour le stress
...	Le locuteur allonge une syllabe dans la prononciation d'un mot	INT	seulement pour le... comment dire
(.)	Pause	PSY	il y a deux choses différentes (.) il y a les problèmes neurologiques
(3.2)	Les pauses très longues peuvent être chronométrées en dixièmes de secondes	INT	il est... (1.2) diabétique
/	Intonation montante, indiquant très souvent une question	INT DOC INT	ils l'ont laissé partir l'ami/ non
*rires* *tourne la tête*	La description de phénomènes liés ou concomitants à la paroles (gestes, sons, bruits) apparaît entre *	INT	elle dit j'étais tralala *rires* j'étais fofolle
trop FORT	Les capitales indiquent que le mot est saillant (prononcé plus fort, plus accentué, plus marqué)	INT	pas pour le stress, mais pour L'ANGOISSE
[	Le crochet indique des chevauchements de paroles entre deux participants	INT DOC	je crois que le le le façon que le le mot hot est utilisé est c- euh t- tendu [s- eh souvent on dit [hmmhmm okay
xxx	Indique des paroles incompréhensibles	PSY	c'est c'est elle hein xxx

notation	phénomène	exemple
[...]	Coupure due au transcripteur	INT que tu revis [...] DOC bon alors (.) on peut retenir le syndrome de stress
	Indique l'emplacement concerné par le commentaire qui suit	PAT OUI INT voilà  DOC moi ma question c'est est-ce que avant (.) tout ça (.)
◆ précédé et suivi d'un espace, suivi du numéro de l'image	Indique l'emplacement d'une image dans le tour. Le chiffre indique le numéro de l'image que l'on retrouve sous la ligne.	bla ◆ 2

# Glossaire

## Adaptation en fonction du récepteur (*recipient design*)

Dans l'interaction, on parle du « *recipient design* » (adaptation en fonction du récepteur) pour désigner le fait que les locuteurs adaptent leur parole à leurs récepteurs, mais également qu'ils ajustent, tout au long de sa production, leur tour de parole à leurs réactions, en fonction de leurs indices d'écoute, d'un changement de regard ou de posture, etc.

## Analyse des pratiques professionnelles

L'analyse de la pratique est une activité qui favorise la réflexivité et la prise de recul du professionnel, en questionnant les actes et gestes que ce dernier pose au quotidien dans le cadre de sa pratique. Ce temps d'échange lui permet d'améliorer sa pratique en élaborant et théorisant à partir de situations concrètes vécues sur le terrain et, en remettant en perspective ses actions (Fouché et al., 2016) : il échange avec d'autres professionnels autour d'une ou plusieurs situations complexes qui sont ensuite analysées collectivement.

## Anamnèse

En médecine, l'anamnèse (ou *history taking* en anglais) renvoie à l'histoire du patient et de sa maladie, à l'ensemble des informations le concernant, aux renseignements qu'il donne librement au médecin ou qui se trouvent dans son dossier médical. L'anamnèse est un point essentiel des premiers rendez-vous : elle permet au soignant d'accéder aux informations dont disposent le patient et qui lui sont indispensables pour pouvoir le soigner au mieux dans les meilleures conditions. En psychologie, l'anamnèse prend un sens plus large, renvoyant à l'histoire du sujet : tout l'enjeu de l'anamnèse est dans ce cas de mieux comprendre d'où vient le trouble et quelle est l'origine de la demande.

## Anaphore

En linguistique, l'anaphore est définie comme « toute reprise d'un élément antérieur dans un texte » (Riegel et al., 1994, p. 610). Elle concerne notamment l'usage des pronoms de reprise (« Une femme m'a aidée. *Elle...* ») et des déterminants (« Une femme m'a aidée. *Cette* femme... »).

## Approche séquentielle

L'approche séquentielle examine très précisément la façon dont les participants à une interaction organisent leurs prises de parole successives. Elle met en évidence que l'interaction est ordonnée (*order at all points*, Sacks, 1992), et que cet ordre offre un éclairage sur la mise en place des relations entre les personnes et sur les constructions identitaires. Cette approche permet de montrer que des dimensions,

que l'on peut penser immuables et figées, sont construites en situation et qu'elles évoluent au fil des échanges.

## Cadre participatif

Le cadre participatif (ou cadre de participation) désigne l'ensemble des personnes qui ont un accès perceptuel (elles entendent, elles voient) à l'interaction à un moment donné de son déroulement (Goffman, 1987, p. 137-138). Les recherches de Goodwin, les premières, ont montré qu'au cours du déroulement d'une interaction, le cadre participatif est en continuelle évolution (arrivée ou départ de participants, réorganisation du cadre au fil du déroulement séquentiel, mise en place de parties, alliances et coalitions au sein du cadre, etc.).

## Continuteur

Les « continueurs » sont les petites productions, souvent vocales, plutôt que verbales, que le récepteur produit en écoutant le locuteur (« *hm, hmhm, oui, ouais, ben oui, mais oui, c'est ça, c'est sûr...* »). Ces petites productions signalent l'écoute et engagent le locuteur à poursuivre. Des manifestations gestuelles telles que le hochement de tête ont la même fonction.

## Convergence

On parle de « convergence » lorsque les locuteurs se rapprochent de leurs interlocuteurs en adaptant leur façon de parler, leurs gestes et leur prosodie aux leurs (Giles, 1973).

## Chuchotage

L'interprétation chuchotée ou « chuchotage » est une forme d'interprétariat simultané utilisée dans des situations de coprésence avec peu de personnes (trois maximum). L'interprète est assis à proximité des participants et leur traduit simultanément, en chuchotant à voix basse, les différents tours de parole.

## Dispréféré

On dit qu'un tour de parole (réponse) est dispréféré lorsqu'il contient des marques, comme des silences, des hésitations ou des réparations, et souvent des justifications ou explications indiquant qu'il ne correspond pas aux attentes manifestées dans le tour qu'il enchaîne. Par exemple, après une invitation, l'acceptation est généralement produite simplement, alors que le refus nécessite une élaboration discursive plus complexe (« *ben écoute euh c'est gentil mais en fait ben là ça tombe mal ça va être un peu difficile parce que...* »).

## Empathie

Définie communément comme la capacité à ressentir les émotions d'autrui et à se mettre à la place de l'autre, l'empathie est un mode de communication immédiat

et spontané. Elle favorise la prise en compte de la perspective de l'autre et permet de s'identifier à ses opinions, motivations, modes de pensée et sentiments. La communication empathique permet la « reconnaissance, compréhension et pleine acceptation de [l']altérité » (Kottelat, 2017) d'autrui.

## Empowerment/ Pouvoir d'agir

Le terme d'« *empowerment* » trouve son origine dans les mouvements sociaux de lutte pour les droits civiques et de contestation des années 1970 aux États-Unis à l'encontre de toute forme de domination et de discrimination (touchant tant la population afro-américaine, homosexuelle, pauvre, féminine qu'en situation de handicap – avec les mouvements des ex-usagers de la psychiatrie ou encore l'*Independant Living Movement*). Le terme d'« *empowerment* » peut être traduit en français par « pouvoir d'agir » et se comprend comme le fait d'« être acteur de sa vie ». Initialement, la notion « pouvoir d'agir » renvoie donc à la prise de conscience et de parole de collectifs dénonçant la stigmatisation et l'oppression dont ils sont victimes. Le pouvoir d'agir « fait [également] référence au niveau de choix, de décision, d'influence et de contrôle que les usagers (...) peuvent exercer sur les événements de leur vie » (Wallerstein, 2006, p. 18). Ces mouvements ont en effet défendu l'idée « que ce sont les personnes qui savent ce dont elles ont besoin, et non les professionnels (...), et que, dès lors, les services (...) doivent être contrôlés par les personnes elles-mêmes » (Winance, Ravaud, 2010, p. 73). On considère, avec cette approche, que seules les personnes savent ce qu'elles souhaitent : il s'agit de redonner une place importante aux choix et aux volontés individuelles des personnes.

## Interprétation simultanée / consécutive

Il existe deux types d'interprétation. On parle d'« interprétation simultanée » lorsque l'interprète redonne directement les propos du locuteur dans la langue cible. L'interprétation s'effectue en simultané, en temps réel, à mesure que l'interaction se déroule. À l'inverse, l'interprétation consécutive suppose que l'interprète intervienne une fois que le participant a fini de parler. Il traduit ses propos une fois son tour de parole terminé.

## Interprète communautaire

L'interprète communautaire se distingue de l'interprète de conférence dans la mesure où il intervient directement au sein de la communauté, au plus près des professionnels et usagers des institutions de services publics. Il rend possible, par son intervention, la communication entre ces deux acteurs qui ne partagent pas la même langue (Boivin et al., 2012). Cette interprétation communautaire (*community interpreting* en anglais) est probablement le type d'interprétation le plus répandu au monde (Wadensjö, 1998).

## Interpreting studies

Ensemble des études sur la pratique de l'interprétation, dont Daniel Gile (2009) fait remonter l'émergence aux années 1970. Il retrace l'évolution de ce champ qui mène

des réflexions essentiellement axées sur l'interprétation de conférence dans une perspective plutôt prescriptive, à des études très diversifiées en termes d'influence et de modèles de référence ainsi que de domaines d'investigation (interprétation de service public, interprétation communautaire, *sign-language interpreting*, etc.). Ce champ d'étude dispose aujourd'hui de différentes publications collectives de référence (Pöchhacker, 2016) et de revues<sup>1</sup>.

## Intersubjectivité

L'intersubjectivité désigne la coconstruction par les interlocuteurs des situations et des activités sociales dans lesquelles ils s'engagent (leurs normes, leurs règles, leurs buts, leurs modalités, etc.), qu'ils ajustent et négocient en continu.

## Menace pour / protection de la face

La face est, selon la théorie goffmanienne, l'image qu'un sujet donne de lui-même dans une interaction. Chaque individu joue un rôle, est en représentation – comme sur une scène de théâtre – et cherche à véhiculer une image positive de lui-même. On peut aussi voir la face comme une ligne de conduite que chacun montre qu'il suit. Cette image ou ligne de conduite doit correspondre aux attentes d'autrui en fonction des situations dans lesquelles les personnes se trouvent. Dans la vision goffmanienne, les rencontres sociales sont toujours risquées pour les faces des participants, qui peuvent être menacées et remises en cause. Chacun a donc intérêt à tout faire pour préserver la face de chacun. Différentes stratégies et règles d'interaction permettent aux interlocuteurs de garder la face, de faire « bonne figure ». En appliquant ces « contraintes rituelles », les participants aux rencontres sociales effectuent un véritable travail de « figuration » (*face work*), (Goffman, 1974).

## Métadiscursif

Les énoncés métadiscursifs ou séquences métadiscursives reviennent sur le discours qui vient d'être produit pour l'expliquer, le commenter, l'explicitier, l'évaluer. Ce sont des « discours sur le discours », qui reflètent la dimension réflexive de l'activité des locuteurs.

## Multimodalité

L'ensemble des ressources que les participants utilisent dans l'interaction pour communiquer. Ces ressources sont aussi bien verbales (syntaxe, lexique, sons et prosodie), que gestuelles au sens large (gestes, regards, postures corporelles, mimiques, mouvements, occupation de l'espace, manipulations d'objets, etc.). Les ressources sont mises en œuvre d'une façon organisée dans le temps, dans des configurations séquentielles multimodales.

<sup>1</sup> Notamment *The Interpreters' Newsletter*, édité depuis 1988 par l'université de Trieste.

## Nosographie

Classification méthodique de l'ensemble des maladies par classes, ordres, genres et espèces, la nosographie décrit de manière précise l'ensemble des caractéristiques d'une maladie. Elle est un véritable support pour les cliniciens dans l'élaboration de leurs diagnostics. Les deux manuels nosographiques qui font références sont le *Diagnostic and Statistical Manual of Mental Disorders* (DSM), classification américaine des maladies et troubles mentaux développée par l'American Psychiatric Association et la Classification internationale des maladies (CIM), classification européenne, publiée par l'Organisation mondiale de la santé (OMS).

## Progressivité

On parle de « principe de progressivité » pour désigner le fait que, dans les interactions, les participants ont tendance à préférer poursuivre l'activité en cours plutôt que l'interrompre ou la suspendre momentanément pour résoudre un problème qui se pose, par exemple dans les cas de difficultés de compréhension ou de non-réponse.

## Psychotraumatisme (ou trouble du stress post-traumatique - TSPT)

Le psychotraumatisme est envisagé comme une fracture dans le parcours d'une personne à la suite d'un événement qui a fait basculer sa vie et a entraîné une détresse et une souffrance marquée. C'est un événement majeur qui dépasse le cadre du vécu ordinaire et qui représente une menace pour celui qui le subit en causant des sentiments d'impuissance, d'horreur ou de terreur. Il est impossible de déterminer la présence d'un psychotraumatisme en fonction des événements vécus par l'individu. Pour diverses raisons, des événements ayant un fort potentiel traumatique, comme un attentat par exemple, ne produisent pas systématiquement les symptômes et conséquences du psychotraumatisme pour l'individu qui y a été confronté. Celui-ci peut cependant développer d'autres types de troubles psychiques à la suite de ces événements. À l'inverse, des événements considérés comme ayant un moindre potentiel traumatique par le corps social, tel que perdre son emploi brutalement ou avoir un proche gravement malade, peuvent avoir pour répercussion le développement de symptômes communs à ceux du psychotraumatisme. Pour autant, parce que ces événements ne relèvent pas d'une confrontation à la mort ou à une menace de mort, à une blessure grave ou à des violences sexuelles, ils ne sont pas caractérisés par le DSM et les professionnels qui s'y réfèrent comme un psychotraumatisme. Ils n'en méritent pas moins un soutien et une attention particulière. Le DSM 5 caractérise le trouble du stress post-traumatique (TSPT) ainsi :

« Avoir été confronté à la mort ou à une menace de mort, à une blessure grave ou à des violences sexuelles d'une ou plusieurs façons suivantes :

1. en étant directement exposé à un ou plusieurs événements traumatisants ;
2. en étant témoin direct d'un ou plusieurs événements traumatisants ;
3. en apprenant qu'un ou plusieurs événements traumatisants sont arrivés à un membre de sa famille proche ou un ami proche. Dans les cas de la mort ou de la menace de mort d'un membre de la famille ou d'un ami, l'événement



doit avoir été violent ou accidentel;

4. en étant exposé de manière répétée ou extrême à des détails horribles d'un événement traumatisant.

Avoir été exposé à un événement traumatique ne présuppose pas l'apparition d'un TSPT. »

## Recherche de mot

Lorsqu'un locuteur ne trouve pas un mot au cours de son tour de parole, on peut montrer qu'il ne s'agit pas d'un problème individuel qui est traité cognitivement de façon isolée par le locuteur, mais d'une activité socialement visible et organisée, dans laquelle les autres participants ont une part.

## Réparation

La réparation est un procédé qui consiste à revenir sur un élément problématique d'un tour de parole antérieur (de soi-même ou de l'interlocuteur). Elle occasionne un arrêt de la progression de l'interaction visant à permettre de maintenir l'intersubjectivité. On parle d'autoréparation lorsque le locuteur revient lui-même sur quelque chose qu'il a dit.

## Ressources interactionnelles

Au cours d'une interaction, différentes ressources multimodales peuvent être mobilisées par les participants: regard et orientation du corps, ton de voix, intensité et types de production vocales, prosodie, paroles, gestes, manipulations d'objets et de documents, déplacements dans l'espace... (voir « multimodalité »)

## Rétablissement

Le rétablissement correspond à une manière de caractériser l'évolution positive des personnes atteintes de troubles psychiques. La notion de « rétablissement » renvoie à l'idée d'« aller mieux » malgré la présence de troubles (Demailly et Garnoussi, 2016), en considérant que la personne peut apprendre à vivre au mieux avec ses symptômes au quotidien. Le rétablissement n'est pas considéré comme un objectif à atteindre, il est un parcours, un cheminement personnel dans lequel s'engagent les personnes (Koenig, 2016) pour aller vers une « vie riche, satisfaisante et dotée de sens » (Pachoud, 2012). Le rétablissement renvoie donc à des principes clés impliquant une pratique et des manières de faire professionnelles spécifiques (en favorisant notamment le pouvoir d'agir des personnes).

## Tour de parole

Le tour de parole correspond à la contribution d'un participant à l'intérieur d'un échange. C'est une unité dont la forme et les frontières sont le résultat d'ajustements continus entre les participants.

## Trilogue

---

Interaction entre trois personnes. On parle de « dialogue » pour une interaction entre plusieurs personnes (deux ou plus), « dilogue » pour une interaction entre deux personnes et « trilogue » pour une interaction entre trois personnes (Kerbrat-Orecchioni et Plantin, 1995).

## Trouble

---

« *Trouble* » (souvent en anglais) est utilisé comme terme englobant pour désigner les difficultés, perturbations et autres incidents dans la production de la parole que les participants réparent au cours de leurs échanges. Les « troubles » ne sont pas nécessairement des éléments qui dérogent à une norme externe (par exemple un mot pour un autre, une phrase bancale, etc.), mais des éléments qui sont traités intersubjectivement comme nécessitant une élaboration, une clarification, une correction.

# Bibliographie

---

- Boivin, I., Leanza, Y. et Rosenberg, E.** (2012). Représentations et rôles des interprètes professionnels et familiaux dans les entretiens médicaux et implications pour le monde vécu. *Alterstice*, 2 (2), 35-46.
- Demailly, L. et Garnoussi, N. (dir.)** (2016). *Aller mieux. Approches sociologiques*. Presses universitaires du Septentrion.
- Fouché, M., Chambon, N., Ravon, B. et Gansel, Y.** (2016). La pratique de soutien aux professionnels de « l'adolescence difficile ». Dans B. Deries, R. Pétrouchine, B. Ravon et H. Zeroug-Vial (dir.), *La professionnalité à l'épreuve des adolescents en grande difficulté. Enquête sur les pratiques de soutien aux professionnels* (p. 13-28). Orspere-Samdarra, université Lumière Lyon 2.
- Gile, D.** (2009). *Basic Concepts and Models for Interpreter and Translator Training*. John Benjamins.
- Giles, H.** (1973). Accent mobility: A model and some data. *Anthropological Linguistics*, 15, 87-109.
- Goffman, E.** (1974). *Les rites d'interaction*. Éditions de Minuit.
- Goffman, E.** (1987). *Façons de parler*. Éditions de Minuit.
- Goodwin, C.** (2007). Interactive Footing. Dans E. Holt et R. Clift (dir.), *Reporting Talk: Reported Speech in Interaction* (p. 16-46). Cambridge University Press.
- Kerbrat-Orecchioni, C. et Plantin, C. (dir.)**. (1995). *Le Trilogue*. Presses universitaires de Lyon.
- Koenig, M.** (2016). *Le rétablissement dans la schizophrénie: un parcours de reconnaissance*. Presses universitaires de France.
- Kottelat, P.** (2017). Émotions et pratique interculturelle: une analyse du discours des textes institutionnels du Conseil de l'Europe. Dans F. Baider et G. Cislaru (dir.), *Cartographie des émotions. Propositions linguistiques et sociolinguistiques* (p. 253-264). Presses Sorbonne Nouvelle.
- Pachoud, B.** (2012). Se rétablir de troubles psychiatriques: un changement de regard sur le devenir des personnes. *L'information psychiatrique*, 88, 257-266.
- Pöchhacker, F.** (2016). *Introducing Interpreting*. Routledge.
- Riegel, M., Pellat, J.-C. et Rioul, R.** (1994). *Grammaire méthodique du français*. Presses universitaires de France.
- Sacks, H.** (1992). *Lectures on conversation*. Blackwell.
- Wallerstein, N.** (2006). *What is the evidence on effectiveness of empowerment to improve health?*. WHO Regional Office for Europe.
- Wadensjö, C.** (1998). *Interpreting as interaction*. Longman.
- Winance, M. et Ravaud, J.** (2010). Le handicap, positionnement politique et identité subjective: le cas des pays anglo-saxons. *Les Cahiers du Centre Georges-Canguilhem*, 4, 69-86.

# Table des sigles

<b>AIEP:</b> Association internationale d'ethnopsychanalyse
<b>AIIC:</b> Association internationale des interprètes de conférence
<b>ANR:</b> Agenre régionale de la recherche
<b>ARS:</b> Agence régionale de santé
<b>ASL:</b> Atelier sociolinguistique
<b>Ausit:</b> <i>Australian institute of interpreters and translators</i>
<b>Cada:</b> Centre d'accueil pour demandeurs d'asile
<b>CAF:</b> Caisse d'allocation familiale
<b>CCOMS:</b> Centre collaborateur de l'Organisation mondiale de la santé pour la recherche et la formation en santé mentale
<b>CECRL:</b> Cadre européen commun de référence pour les langues
<b>Ceseda:</b> Code de l'entrée et du séjour des étrangers et du droit d'asile
<b>Chia:</b> <i>California medical interpreters association</i>
<b>CHU:</b> Centre hospitalier universitaire
<b>CIR:</b> Contrat d'intégration républicaine
<b>CMP:</b> Centre médico-psychologique
<b>CNDA:</b> Cour nationale du droit d'asile
<b>Comede:</b> Comité pour la santé des exilés
<b>Delf:</b> Diplôme d'études en langue française
<b>DGS:</b> Direction générale de la santé
<b>DIT:</b> Département d'interprétation et de traduction
<b>DNA:</b> Dispositif national d'accueil
<b>DSM:</b> <i>Diagnostic and statistical manuel of mental disorders</i>
<b>DU:</b> Diplôme universitaire
<b>EMDR:</b> <i>Eye movement desensibilisation ans reprocessing</i> (désensibilisation et retraitement des informations par les mouvements oculaires)
<b>EMPP:</b> Équipe mobile psychiatrie précarité
<b>ETP:</b> Éducation thérapeutique du patient
<b>FLE:</b> Français langue étrangère
<b>GEM:</b> Groupe d'entraide mutuelle
<b>HAS:</b> Haute autorité de santé
<b>HCR:</b> Haut-commissariat des Nations unies pour les réfugiés
<b>Icar:</b> Laboratoire « interactions, corpus, apprentissages, représentations »
<b>Igas:</b> Inspection générale des affaires sociales
<b>Imia:</b> <i>International medical interpreters association</i>
<b>IME:</b> Institut médico-éducatif
<b>Inalco:</b> Institut national des langues et civilisations orientales

**IVC:** Interprétariat par visioconférence

---

**LEA:** Langues étrangères appliquées

---

**LMSS:** Loi de modernisation de notre système de santé

---

**MDM:** Maison de la métropole

---

**MDU:** Maison des usagers

---

**Meda:** Association « médecine et droit d'asile »

---

**MSP:** Médiateur de santé-pair

---

**NCIHC:** *National council of interpreting in healthcare*

---

**OCDE:** Organisation de coopération et de développement économiques

---

**Ofii:** Office français de l'immigration et de l'intégration

---

**Ofpra:** Office français de protection des réfugiés et apatrides

---

**ONU:** Organisation des Nations unies

---

**Pass:** Permanence d'accès aux soins de santé

---

**PMI:** Protection maternelle infantile

---

**Remilas:** Projet de recherche « Réfugiés, migrants et leurs langues face aux services de santé »

---

**Unaf:** Union nationale des associations familiales

---

**UPEA:** Unité pédagogique pour élèves allophones nouvellement arrivés

---